

LES AÉROPORTS

MOUNT HOPE—LE PROJET D'AGRANDISSEMENT—LA DISPONIBILITÉ DES FONDS

M. Duncan M. Beattie (Hamilton Mountain): Monsieur l'Orateur, j'adresse ma question au ministre des Transports. Étant donné que l'Académie de médecine de Hamilton a demandé au conseil de ville de Hamilton d'obtenir un moratoire retardant pour des motifs d'hygiène publique l'expansion de l'aéroport de Mount Hope, et que le conseil n'est pas assuré qu'il y aura toujours des fonds pour l'expansion s'il obtient un moratoire, le ministre veut-il écrire au conseil de ville de Hamilton et lui dire combien de temps les fonds destinés à l'expansion de cet aéroport municipal seront disponibles?

[Français]

L'hon. Jean Marchand (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, il serait peut-être un peu long de donner ici toutes les explications sur ce qu'on appelle le «revolving fund» des aéroports. De toute façon, nous faisons actuellement une réévaluation de toute la situation de l'aéroport à Hamilton, et dans un temps relativement court, nous pourrions sans doute communiquer avec le conseil de ville.

[Traduction]

M. l'Orateur: A l'ordre. Je donne la parole au député pour une question supplémentaire. Il y aura peut-être ensuite assez de temps pour deux dernières questions, celle du député de Battle River et celle du député de Kingston et les Îles. Le député de Hamilton-Ouest.

MOUNT HOPE—L'AVIS DU CONSEIL DE VILLE ET DES HABITANTS

M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest): Une petite question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme je crois le savoir, le ministre du Travail a déclaré qu'il recherchait la participation des Canadiens en organisant une réunion à Hamilton où on discutera de cette question et de la demande. Le ministre peut-il dire si, en fait, on s'est consulté au sujet d'une date? A-t-on consulté le conseil de ville de Hamilton et les autres fonctionnaires municipaux pour savoir quelle date leur convenait et dans l'affirmative, quelle est cette date?

[Français]

L'hon. Jean Marchand (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je pourrais peut-être demander quelques rencontres ont eu lieu. J'ai demandé au ministre de voir tous les gens qui étaient intéressés et, aussi, d'étudier certaines propositions nouvelles qui avaient été formulées, de manière que l'on puisse satisfaire l'ensemble de la population de la ville de Hamilton.

* * *

LES TRANSPORTS

LA SÉCURITÉ AUTOMOBILE—L'EXPLOSION DES RÉSERVOIRS D'ESSENCE LORS D'ACCIDENTS—LES MESURES ENVISAGÉES

[Traduction]

M. Harry Kuntz (Battle River): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Le nombre de gens brûlés à mort par suite de l'explosion du réservoir d'essence de véhicules automobiles accidentés ne cesse de

Questions orales

s'accroître. Le ministre nous dira-t-il si son ministère a l'intention d'enquêter sur ce problème très sérieux et de déterminer si les fabricants ne vont pas donner à ces réservoirs d'essence assez de solidité pour réduire le risque d'explosion en cas d'accident?

L'hon. Jean Marchand (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je sais que mon ministère déploie de gros efforts dans le domaine de la sécurité automobile. Je ne me rappelle pas toutefois qu'il se soit particulièrement attardé à cet aspect de la sécurité. Je me renseignerai à ce sujet. Puis-je profiter de l'occasion pour préciser que depuis que mon ministère s'est vu confier cette responsabilité il y a quatre ans, le nombre relatif d'accidents a beaucoup diminué?

* * *

LES AFFAIRES INDIENNES

RÉSERVES DE GRASSY NARROWS ET WHITE DOG—L'HYDRARGYRISME CHEZ LES POISSONS—LES TESTS DU MINISTÈRE—LES MESURES ENVISAGÉES

Mlle Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Monsieur l'Orateur, cette question s'adresse au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Puisqu'il a déclaré en Chambre le 10 mai qu'une équipe de médecins de son ministère avait réalisé des essais sur les effets de la contamination mercurielle du poisson que consomment les Indiens des réserves de Grassy Narrows et White Dog et puisque 60 de ces autochtones ont été informés par des organismes provinciaux qu'ils étaient atteints d'hydrargyrisme, le ministre dira-t-il à la Chambre si le résultat des essais fédéraux indiquent une forte contamination mercurielle? Le cas échéant, quelles mesures envisage-t-il pour régler ce problème sérieux qui menace la santé de nos autochtones?

[Français]

L'hon. Marc Lalonde (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le président, l'équipe fédérale a travaillé conjointement et en collaboration très étroite avec l'équipe du gouvernement de l'Ontario, et je n'ai aucune raison de croire que les chiffres cités par les représentants de l'équipe ontarienne soient différents de ceux qui ont pu être compilés par l'équipe fédérale.

En ce qui a trait à la question des démarches qui seraient nécessaires, il s'agit d'une responsabilité que le gouvernement de l'Ontario a assumée depuis quelque temps, et c'est le gouvernement provincial qui doit s'assurer que la nourriture et autres nécessités soient disponibles aux habitants de cette réserve.

[Traduction]

M. l'Orateur: Passons à l'ordre du jour. Certains députés aimeraient encore poser des questions. Demain, nous accorderons la priorité au député pour qu'il poursuive ses remarques, mais nous avons déjà débordé de la période des questions de quatre ou cinq minutes. Peut-être pourrions-nous passer maintenant à l'ordre du jour.

Le député de Lanark-Renfrew-Carleton soulève la question de privilège.

M. Paul Dick (Lanark-Renfrew-Carleton): Monsieur l'Orateur, je voudrais souligner le fait que depuis six jours je me lève pour poser une question et que vous m'avez remarqué à quatre reprises au moins. Vous m'avez remarqué mais vous ne m'avez pas laissé poser une question qui présente pourtant un certain caractère d'urgence. Je